



ANALYSE DE LA COMPETITIVITE-PRIX DANS LA CEMAC

Au dernier trimestre 2019, la compétitivité prix des économies de la CEMAC, appréciée à partir du taux de change effectif réel (TCER) global¹, s'est caractérisée par une réduction des gains de positions concurrentielles par rapport au niveau enregistré au premier trimestre 2019. Ainsi, le TCER global a légèrement fléchi au 2^{ème} trimestre 2019 de 0,02 %, après une baisse de 1,4 % le trimestre précédent.

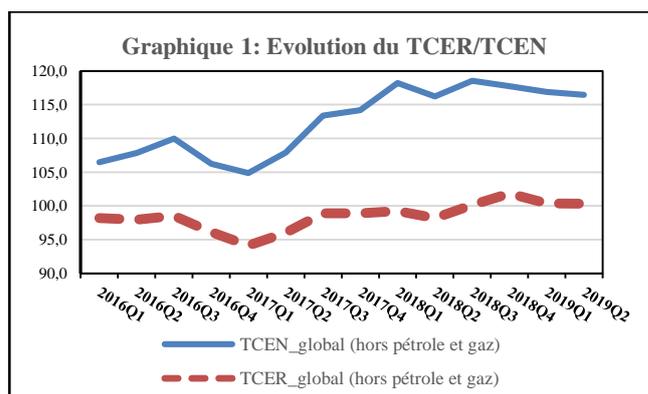
1. Evolution du TCER global

Le repli de positions concurrentielles sur les marchés internationaux des pays de la CEMAC par rapport au 2^{ème} trimestre 2019 s'explique par la détérioration de la compétitivité sur le front des importations (+0,1 %), qui a été compensée par des gains de positions sur le front des exportations (-0,4 %). Sur la période d'analyse, il ressort du graphique 1 que le TCER s'inscrit en dessous du taux de change effectif nominal (TCEN), traduisant un différentiel de taux d'inflation favorable aux pays de la CEMAC, par rapport à leurs principaux partenaires et fournisseurs. Le taux d'inflation de la CEMAC s'est établi à 0,1 % entre mars et juin 2019, tandis que pour les principaux partenaires il s'est établi à 0,2 % pour la Chine ; 0,8 % pour la France ; 1,2 % pour les Etats-Unis ; 1,4 % pour l'Espagne. Seuls le Nigéria et l'Afrique du Sud ont eu des taux d'inflation supérieurs à celui de la CEMAC, avec respectivement 2,9 % et 1,7 %.

Par ailleurs, l'analyse du TCER entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre 2019, montre une dépréciation du Franc CFA sur la période, par rapport aux monnaies des pays développés, à l'exception de celle de la Chine. En effet, au cours de la période d'analyse, le Franc CFA s'est déprécié en terme réel vis-à-vis du dollar (- 1,8 %), de l'euro (- 1,3 %) et de la livre sterling (- 0,3 %), tandis qu'il s'est apprécié de 0,4 % par rapport au yuan. Le TCEN s'est inscrit en baisse de

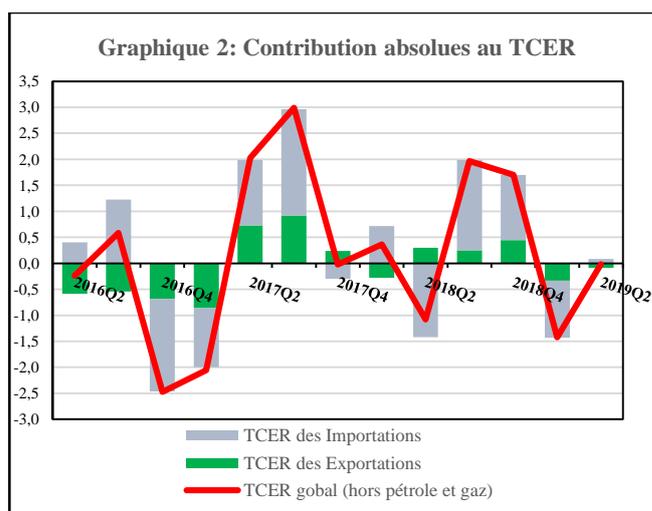
¹ La compétitivité extérieure de la CEMAC est évaluée hors secteur pétrolier en raison du poids important du pétrole dans les exportations et du fait que cette activité, à forte intensité capitaliste, est entièrement off-shore. L'influence de l'exploitation pétrolière sur l'indicateur de compétitivité extérieure ainsi calculé est implicite et s'apprécie par le biais des évolutions des prix domestiques.

0,4 % au 2^{ème} trimestre 2019, contre -0,7 % le trimestre précédent.



Source : BEAC

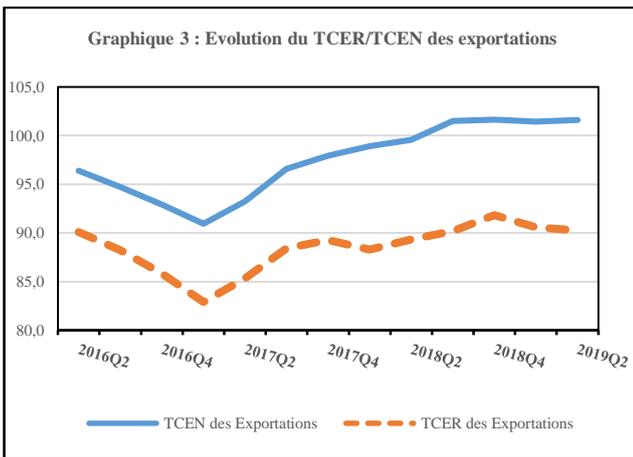
L'analyse du graphique 2 fait ressortir que la contribution absolue du TCER des exportations a été de -0,1 % et celle des importations de +0,1 %. Les importations représentant 73 % du total, contre 27 % pour les exportations, cela a suffi à tirer le TCER à la hausse, provoquant une perte de compétitivité.



Source : BEAC

2. Evolution du TCER des exportations

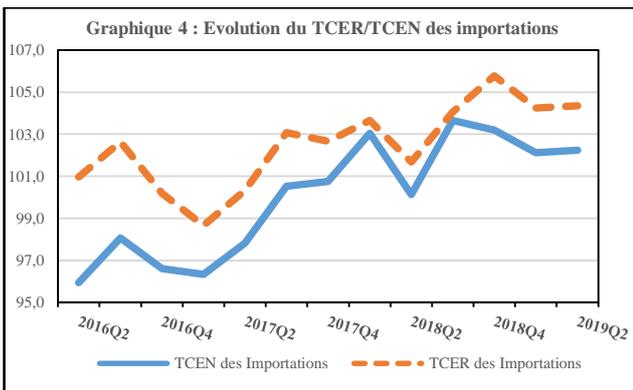
En variation trimestrielle, le TCER des exportations a reculé de 0,4 % au 2^{ème} trimestre 2019, contre -1,4 % la période précédente, en relation avec une légère dépréciation des taux de change bilatéraux avec la plupart des concurrents, conjuguée avec un différentiel d'inflation favorable à la CEMAC par rapport à ses principaux concurrents sur le marché des matières premières.



Source : BEAC

3. Evolution du TCER des importations

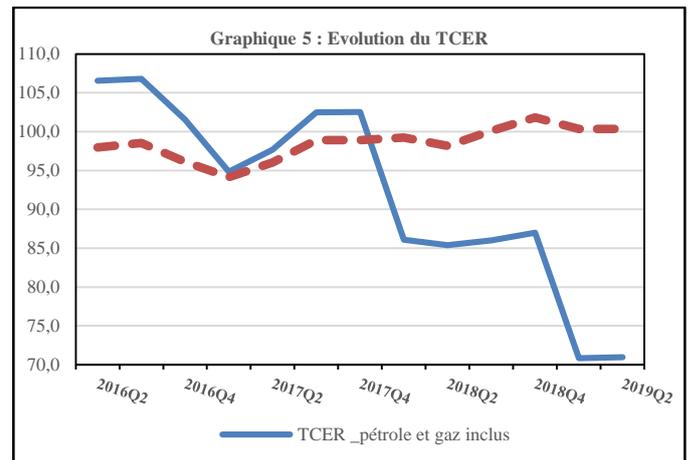
Le TCER des importations s'est inscrit en légère hausse de 0,1 % au 2^{ème} trimestre 2019, sous l'effet essentiellement de l'appréciation du Franc CFA par rapport aux monnaies des principaux fournisseurs, dont les effets ont été atténués par le différentiel d'inflation favorable de la CEMAC. Cette situation traduit une perte de positions concurrentielles des économies de la CEMAC par rapport aux partenaires.



Source : BEAC

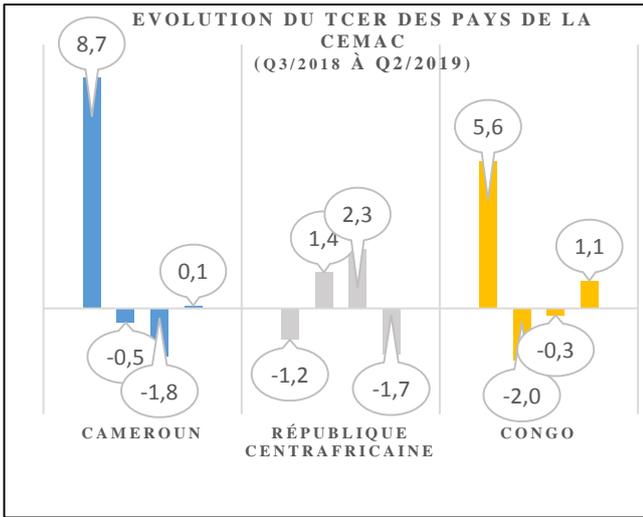
4. Sensibilité du TCER aux exportations de pétrole brut et de gaz naturels

Les pays de la CEMAC sont principalement des exportateurs de pétrole brut. Afin de ne pas influencer l'analyse du TCER, il a été calculé un TCER qui exclut le *pétrole et le gaz naturel* et un autre qui les inclut. A l'examen du graphique 5, il ressort que le TCER *hors pétrole et gaz naturels* surpasse le TCER *pétrole et gaz inclus naturels*. En effet, le gain ou la perte de positions concurrentielles des pays de la CEMAC est supérieur lorsqu'on inclut les exportations de pétrole brut et du gaz naturel dans l'analyse. Au cours de la période sous revue, le TCER *hors pétrole et gaz naturels* a légèrement baissé à -0,02 %, tandis que le TCER *pétrole et gaz inclus* a progressé de 0,2 %.

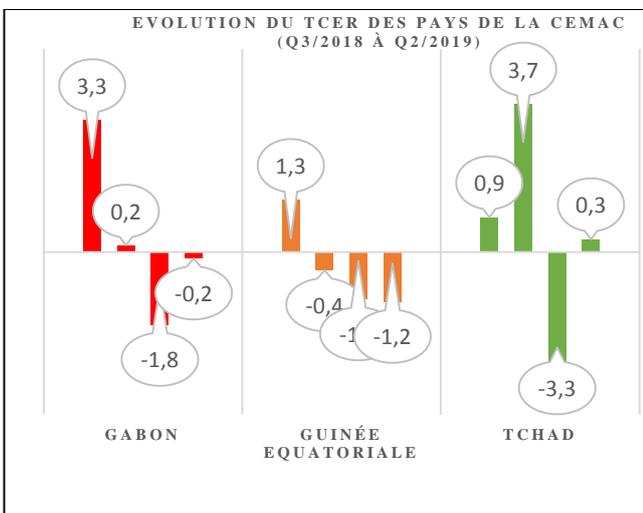


Source : BEAC

La compétitivité-prix, analysée à travers le TCER *hors pétrole brut et gaz naturels*, s'est légèrement améliorée dans la sous-région. La dépréciation du TCER en République Centrafricaine (-1,7 %), en Guinée Equatoriale (-1,2 %) et au Gabon (-0,2 %) témoigne de l'amélioration de la compétitivité-prix dans ces pays. Tandis que l'appréciation du TCER au Congo (+1,1 %), et dans une moindre mesure au Tchad (+0,3 %) et au Cameroun (+0,1 %) souligne une détérioration de la compétitivité-prix dans ces derniers pays.



Source : BEAC



Source : BEAC

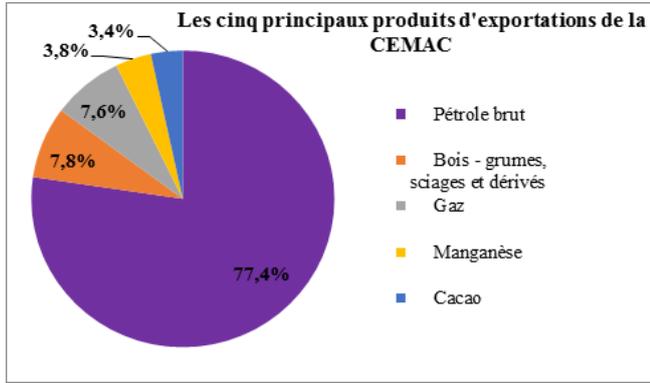
Cette évolution vient conforter le rôle prépondérant des grandes économies partenaires notamment de la France, de l'Allemagne et de l'Italie, dans les performances des exportations des pays de la CEMAC. En effet, la synchronisation des mouvements conjoncturels s'est accrue durant les dernières années et conduit à une plus grande sensibilité des économies de la CEMAC aux retournements de cycles de croissance en Europe.

Par ailleurs, le calcul des taux de changes effectifs permet d'étudier l'évolution de la compétitivité-prix des exportations. Dans ce contexte, il a été montré que la dépréciation nominale continue du Franc CFA a été accompagnée par une meilleure maîtrise de l'inflation, ce qui a potentiellement stimulé les exportations. Toutefois, l'effet de l'évolution favorable de la compétitivité-prix sur les exportations a été plus faible que celui de la demande mondiale.

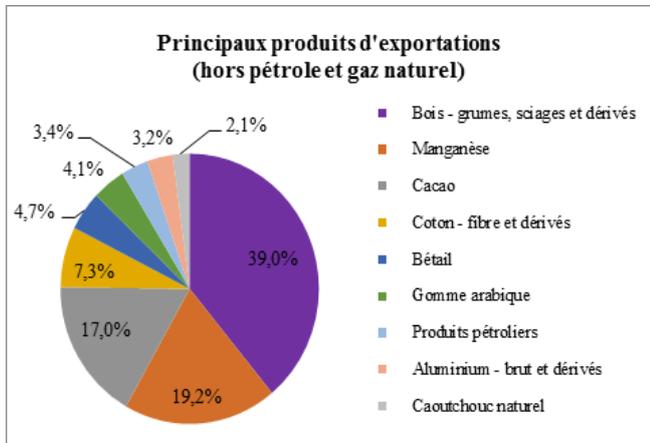
En définitive, les gains de compétitivité prix des économies de la CEMAC enregistré au cours du 1^{er} trimestre 2019, se sont réduits au dernier trimestre 2019, en raison essentiellement de l'appréciation du TCER des importations. En effet, l'appréciation du TCEN des importations, en particulier avec les pays asiatiques, le Brésil et la Turquie a induit une détérioration de la compétitivité-prix des produits domestiques par rapport aux produits importés. Toutefois, la dépréciation du *taux de change effectif nominal*, renforcée par un *taux d'inflation* moins élevé dans la sous-région que chez ses concurrents a contribué à l'amélioration de la compétitivité-prix des produits exportés par la CEMAC.

ANNEXES :

Annexe 1 : Monographie sur les échantillons utilisés

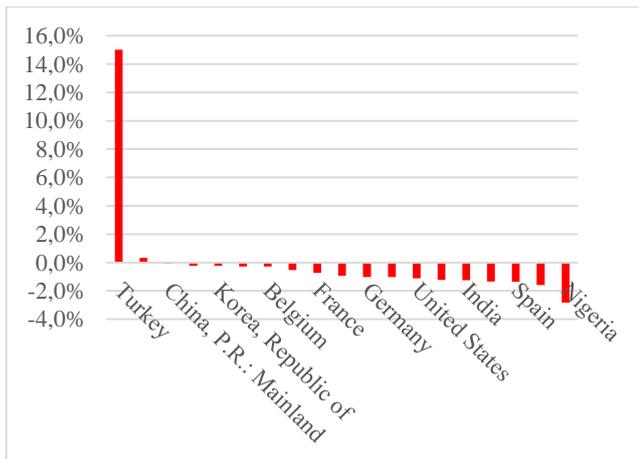


Source : BEAC

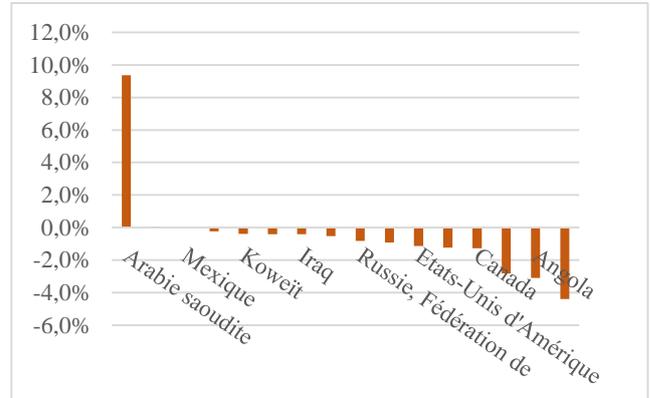


Source : BEAC

Annexe 2 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux fournisseurs 2ème trimestre 2019

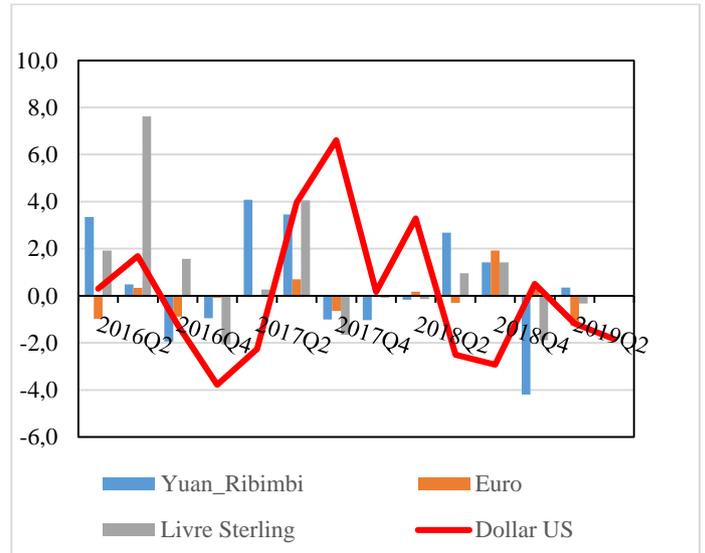


Annexe 3 : Différentiel d'inflation de la CEMAC avec les principaux pays exportateurs de pétrole brut au 2ème trimestre 2019



Source : International Financial Statistics -FMI

Annexe 4 : Evolution des indices du taux de change réel des principales monnaies



Source : BEAC